

Conversations avec le FRAC Bourgogne

25 mai au 01 Septembre 2013

Musée du Septennat

CHÂTEAU-CHINON (Nièvre)

Le Musée du Septennat est probablement l'un de nos musées les plus singuliers. Étroitement associé à son unique donateur, à une période historique bien limitée, son intérêt n'en est pas pour autant moins universel. Car de fait, il nous offre un remarquable aperçu des diverses cultures du monde.

Le parcourir donne à ressentir combien cette coutume très largement répandue de l'échange de cadeaux diplomatiques touche aux fondements des civilisations, à leur inscription dans l'histoire.

Message visuel par excellence, a priori non destiné à être exposé, le cadeau diplomatique, se voit ici valorisé à l'endroit même de sa fonction de représentation. Et c'est bien de ce point de vue que des œuvres d'art contemporain peuvent trouver leur place dans les vitrines du musée.

L'art contemporain quand il s'affranchit des seuls critères de beauté et de savoir-faire, s'attache à questionner plus profondément nos mécanismes et besoins de représentation. De nombreux artistes se sont ainsi employés à réactiver les enjeux sous-jacents de nos usages ou symboles institués. Mises en regard de ces présents offerts à un Chef d'Etat, de telles démarches artistiques nous invitent à dépasser les caractéristiques intrinsèques de l'objet, l'identité des donateur et donataire, pour mieux nous attarder sur ce qui motive nos échelles de valeur.

C'est dans cet esprit qu'à l'invitation du Musée du Septennat, le FRAC Bourgogne s'est inséré dans ses vitrines et ses salles. Qu'elles interrogent les questions de valeur, de beauté, d'objet 'décoratif' ou qu'elles mettent en exergue une problématique géopolitique, les quelques trente œuvres présentées voudraient jouer d'un juste écart, tout en s'inscrivant dans la continuité visuelle de la collection du musée.

Les artistes choisis travaillent sur des médiums et des contextes sociaux ou historiques fort différents mais tous adoptent des matériaux ordinaires, une approche directe et nous induisent à porter ainsi l'attention sur le geste, l'intention et le désir à l'œuvre dans la conception, la fabrication, le choix d'un cadeau diplomatique.

(dans le sens de la visite)

Stefan Brüggemann / Allan McCollum / Allen Ruppersberg /
Michaël Ross / Man Ray / Gitte Schäfer / Michel Aubry /
Bertrand Lavier / Alighiero e Boetti



alighiero e boetti, *territori occupati*, 1969 © adagp

Stefan Brüggemann fait du langage sa principale matière plastique. Les phrases ou mots peuvent être inscrits au mur en lettres de vinyle noir ou comme ici en lettres de néon, ou encore couvrir l'espace jusqu'à devenir quasiment illisibles et se rapprocher d'un motif. S. Brüggemann agit sur le choix des mots et leur disposition ainsi que sur le choix du médium pour créer un effet perceptif manifeste. Ainsi sous l'apparence d'une esthétique aisée, populaire, nous lisons une maxime imparable *To be political it has to look nice* et dans le même temps, via l'utilisation du néon, nous expérimentons physiquement ce que nous comprenons, à savoir l'effet éblouissant de la beauté...

S. Brüggemann (1975, Mexico City) vit à Mexico City et à Londres. Sa première exposition personnelle en France s'est tenue en 2008 au Frac Bourgogne. Il expose régulièrement en Europe, au Mexique et aux Etats-Unis (Kunsthalle de Berne, Museum of Contemporary Art de Chicago, Bass Museum de Miami, Schirn Kunsthalle de Frankfurt, Museum of Contemporary Art de Cincinnati, Fundació Mies van der Rohe, Barcelona ...). Il est, en France, représenté par la galerie Yvon Lambert depuis 2009.

Allan McCollum s'intéresse aux objets en ce qu'ils sont un moyen d'identification et d'échange au sein d'une communauté. Ses œuvres (sculptures, peintures, dessins ou photographies) se présentent sous forme de 'séries', soit des ensembles de très nombreux objets semblables mais non identiques, où la question de la distinction de l'individu dans la masse s'éprouve d'emblée. Sa démarche a pu le conduire à s'intéresser aux habitants d'un lieu particulier ou à des collections muséales non artistiques, ainsi qu'à l'espace public. Ces cinq urnes pleines font partie d'une série de sculptures moulées, format identique et même intensité de couleur, débutée en 1985 et intitulée *Perfect vehicles (Véhicules parfaits)*. L'œuvre se joue de ces objets sans utilité - de fait ces vases ne peuvent servir de contenant - que l'on offre pour eux-mêmes c'est-à-dire pour véhiculer un message.

A. McCollum (1944, Los Angeles) a commencé à exposer dans les années 70, il compte aujourd'hui plus d'une centaine d'expositions personnelles présentées dans des institutions telles que la Serpentine Gallery de Londres en 1990, le Musée d'Art Moderne de Lille Métropole, Villeneuve-d'Ascq en 1998, le Mamco de Genève. Ces œuvres font de plus partie de très nombreuses collections muséales. Il est également l'auteur de plusieurs projets pour l'espace public et s'est beaucoup investi dans l'enseignement. Il est représenté par plusieurs galeries newyorkaises et européennes dont la galerie JGM à Paris.

Michaël Ross a d'abord été peintre avant d'opter à partir de 1991 pour la sculpture à très petite dimension. Il nous offre ainsi de minuscules objets délicatement confectionnés à partir d'éléments de rebut en tout genre. Le plus souvent, comme pour leur conférer un pouvoir narratif, il leur attribue comme ici de longs titres - Façon de nous faire percevoir combien la notion de valeur est relative et dépendante de l'intention. Incontestablement 'précieuses', à l'instar de nombreux objets présents dans les vitrines du musée, ces mini-sculptures nous touchent en effet par leur capacité à exalter l'attention portée à leur fabrication.

Michaël Ross (1955, Buffalo vit à New York) s'est formé à la Columbia University de New York. Il a principalement exposé durant les années 1980 et 1990 dans différentes galeries newyorkaises et en Europe du Nord (Kunstverein Schwabische Gmund (DE), Limerick Leader (IR), Boekhandel Metro, Gand...). Ses œuvres ont par ailleurs été exposées dans de nombreuses expositions collectives dont une tenue au FRAC Bourgogne en 1998.

Diplômé du Chouinard Art Institute de Los Angeles, **Allen Ruppertsberg** délaisse rapidement la peinture pour s'intéresser aux livres, aux images, à la culture populaire, et collectionner des milliers de documents. Ainsi les procédés de narration et de transposition viennent structurer un travail qu'il mène le plus souvent au service d'une réflexion sur la mémoire, l'histoire ou le langage.

Siste Viator (la halte du voyageur) est issu d'un projet réalisé en 1993 pour la Biennale de Sonsbeck à Arnhem (Pays-Bas). Allen Ruppersberg eut connaissance de la bataille d'Arnhem (défaite des Alliés en 1944) au travers d'un film hollywoodien tourné sur place en 1977. Il comprit comment le souvenir de la guerre et le souvenir du tournage du film se superposaient dans l'esprit des habitants façonnant ainsi une sorte de mémoire collective unique. Bien sûr le texte est un élément non négligeable de l'œuvre, il confère à *Siste viator* une capacité à se présenter comme un véritable monument dédié à cette mémoire.

Allen Ruppersberg (1944, Cleveland (Ohio)) a participé à de nombreuses expositions collectives dont plusieurs ont fait date comme l'exposition 'When attitudes become form' (Berne 1969) ou la Documenta V (Kassel 1972). D'importantes expositions personnelles lui ont été également consacrées (Museum of Contemporary Art, Los Angeles, 1985 ; Institute of Visual Arts, Milwaukee, 1998 ; Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne, 2006 ; Museum of Art, Santa Monica, 2009 et plus récemment dans la cadre de la foire Art Basel en 2011. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques comme le MOMA, le Chicago Art institut ou le Centre Pompidou...

Le travail de **Gitte Schäfer** semble échapper à toute périodisation. Ses œuvres consistent le plus souvent en un recyclage d'éléments divers – fragments d'objets artisanaux usagés, matériaux naturels et autres. Elle procède à des assemblages hétéroclites pour très librement refaire à partir de l'ancien tout en s'attachant à ranimer la 'beauté' de l'objet trouvé. On le voit ici avec ces quatre sculptures, sortes de totem, qui frappent par leur adresse pleine de vie.

Gitte Schäfer (1972, vit à Berlin) a étudié à la Kunsthochschule Berlin-Weißensee et au Chelsea College of Art de Londres et commencé à exposer régulièrement à partir de 2000. Le FRAC Bourgogne lui a consacré une exposition personnelle en 2006. En 2010 elle bénéficie d'une résidence de recherche à New York, financée par la Kulturstiftung der Länder. Elle est représentée par les galeries Lullin+Ferrari (Zurich) et Mehdi Chouakri (Berlin).

Dès ses débuts, **Michel Aubry** associe à son travail plastique son intérêt pour les instruments musicaux, créant ainsi un monde 'd'objets mis en musique'. La présence de la musique (via ici la présence de launeddas (sorte de clarinette sarde) fonctionne par analogie, c'est ainsi qu'elle dynamise par transposition la mise en espace et lui confère son ordonnancement d'ensemble. Ceci est d'autant plus troublant lorsque le matériau plastique choisi fait trace d'une activité humaine, qui plus est comme c'est le cas ici de conflits internationaux.

Table militaire et sept tapis afghans est composé de tapis afghans réalisés dans les années 1980, dans les camps de réfugiés au Pakistan par des enfants ou des hommes invalides et proposés à la vente aux organismes humanitaires en tant que cadeaux souvenirs.

Michel Aubry (1959, vit à Paris) expose depuis les années 1980 en France et dans différentes villes d'Europe dont Genève, Palerme, Luxembourg ... Récemment son travail a pu être vu au Musée des Beaux-arts de Nantes qui lui consacrait une exposition personnelle, et sera à nouveau exposé (fin 2013) par le CREDAC (Centre d'art d'Ivry). Il est représenté par la galerie Eva Meyer (Paris).

Man Ray (de son vrai nom Emmanuel Radnitzky - Philadelphie, 1890 – Paris, 1976) est une des figures de l'avant-garde du début du XXème siècle participant activement aux mouvements dada et surréaliste. C'est en 1921, qu'il choisit de venir s'installer à Paris où il rejoint les poètes et artistes les plus inventifs de l'époque et aux côtés desquels il développera l'essentiel de sa carrière. Sa pratique s'oriente principalement vers la photographie et le film expérimentaux. Il devient un photographe couru et réalise le portrait de très nombreux artistes et intellectuels. Les portraits de Georges Braques et d'Alberto Giacometti présentés ici, sont un exemple de son utilisation de la technique de la solarisation avec l'apparition de ce cerne noir autour des visages. Il réalisa par ailleurs des photographies de mode, pour des couturiers comme Paul Poiret, Elsa Schiaparelli, Coco Chanel, mais travailla aussi pour des magazines de mode comme Vogue et Harper's Bazaar.

Les photographies présentées ici sont des tirages posthumes, issus d'une donation au FRAC Bourgogne du secrétaire de Man Ray, Lucien Treillard.

Bertrand Lavier adopte dès ces premières productions une démarche volontairement 'littérale' de la pratique artistique. Qu'il s'agisse de peinture, de sculpture, d'installation... ce qu'il donne à voir est 'lisible' : *Peinture Acrylique sur piano, Gabriel Gaveau*, soit un véritable piano Gaveau recouvert de peinture ; *Lita* soit un carré de rails et spots électriques de marque Lita ; *Brandt sur Haffner, réfrigérateur sur un coffre-fort* soit un réfrigérateur de marque Brandt sur un coffre-fort Haffner ; et ici *Rouge de Chine par Corona et Tollens*, 2 monochromes rouge de chine accolés qui font dytique par l'usage de 2 marques de peintures distinctes.

Objets peints, objets superposés, objets sociés.... forment autant de séries de 'chantiers' selon son propre terme, que Bertrand Lavier laisse toujours ouvertes et qu'il réactive régulièrement.

Mais cette affirmation de lisibilité, n'ôte en aucun cas le primat à la visibilité – aux couleurs et aux formes. Bien au contraire ce sont les contrastes visuels qui marquent et dirigent le regard. Comme si au sein de chacun de ses chantiers, l'on retrouvait toujours non pas la volonté de représenter, ni même de présenter mais de présenter 2 fois, de sur-présenter en quelque sorte.

Le travail de Bertrand Lavier (1949, vit à Paris et Aignay-le-duc) bénéficie d'une reconnaissance rapide avec, dès 1971 une participation à la Biennale de Paris, puis une exposition personnelle au CNAP en 1975. En 1976, il occupe le pavillon français de la Biennale de Venise. Depuis, plusieurs monographies lui sont régulièrement consacrées à travers le monde et son œuvre est représentée dans de nombreuses collections publiques françaises ainsi qu'à l'étranger. Fin 2012, le Centre Pompidou lui consacrait une rétrospective.

Il est représenté en France par la galerie Yvon Lambert, Paris.

Alighiero e Boetti (1940, Turin - 1994, Rome) est l'auteur d'un vaste ensemble d'œuvres à la fois poétiques, au fort impact visuel et très ancrées dans une réflexion sociale et politique. A l'instar de la nouvelle identité qu'il se choisit à partir de 1973, avec l'introduction de la conjonction 'e' (et) entre son prénom et son nom, toute l'œuvre de Boetti peut s'appréhender comme une manière de porter ensemble la complexité dialectique du monde, son *ordre* et *désordre* pour reprendre le titre de l'une de ses pièces.

C'est à la fin des années 1960 à Turin qu'il commence à exposer, il est alors assimilé par la critique à la mouvance de *l'arte povera*.

Réalisée en 1969, *Territori occupati* est le premier projet de carte brodée de Boetti. Cette œuvre reprend la carte publiée en 'Une' du quotidien italien La Stampa le 10 juin 1967, soit le dernier jour de la Guerre des Six Jours, présentant les territoires du Sinaï, de la bande de Gaza, de la Cisjordanie et des Hauteurs du Golan. *Territori occupati* préfigure en quelque sorte son engagement à venir sur cette région du Proche et Moyen Orient. Boetti va en effet s'éloigner du groupe des jeunes artistes italiens de *l'arte povera* pour s'intéresser aux cultures non occidentales et entreprendre de nombreux voyages à l'étranger. Il séjournera notamment au Pakistan et en Afghanistan. C'est à Kabul qu'il met en place avec l'appui de son ami, Gholam Dastaghir, le One Hotel, une sorte de communauté/entreprise artistique de brodeuses afghanes à qui il va confier la réalisation de tableaux brodés, créant ainsi une sorte d'adresse au monde occidental à partir de cette région. C'est là (puis à partir de 1979, à Peshawar où One Hotel doit déménager après l'invasion soviétique) que sont fabriquées les 'mappe', les cartes du monde brodées - sur lesquelles le territoire de chaque pays est recouvert du dessin de son drapeau. Projet certainement le plus connu de Boetti, il offre une vision de l'évolution géopolitique du monde des années 70-94.

A l'instar de ces projets, la majeure partie du travail de Boetti implique la coopération d'un nombre conséquent de personnes, qui inmanquablement et visiblement marquent l'œuvre de leur singularité et ainsi participent à l'adresse de l'œuvre.

Alighiero e Boetti (1940, Turin - 1994, Rome) a été présenté dans les expositions les plus marquantes de sa génération comme l'exposition 'When attitudes become form' (Berne 1969), 'Contemporanea' (Rome, 1973), 'Identité italienne' (Paris, 1981), 'The Italian metamorphosis 1943-1968' (Guggenheim Museum New York, 1994). La Biennale de Venise l'a exposé six fois, et lui a rendu un hommage posthume en 2001.

Les œuvres de Boetti sont présentes dans de nombreuses collections publiques.

En 2011-12, le Reina Sofia (Madrid), la Tate Gallery (Londres) et le MoMA (New-York) lui consacrait une rétrospective intitulée 'Alighiero Boetti - Game Plan'

Les œuvres :

	<p>Stefan BRUGGEMANN <i>To Be Political It Has To Look Nice</i>, 2003 tubes de néon dim.var.</p>		<p>Michael ROSS <i>Insect Musician (Blue Ghost) #2</i>, 2001 matériaux divers 3,5 x 2,5 x 2,5 cm</p>
	<p>Allan MCCOLLUM <i>Perfect Vehicules</i>, 1988 plâtre, acrylique, socle 107 x 130 x 28 cm ; 5 x (50 x 20 cm)</p>		<p>Michael ROSS <i>Stones Along The Highway</i>, 2001 matériaux divers 4,2 x 3,7 x 2,2 cm</p>
	<p>Allen RUPPERSBERG <i>Siste Viator (la halte du voyageur)</i>, 1993 livres, texte dim. var.</p>		<p>Michael ROSS <i>And</i>, 2001 matériaux divers 6,5 x 5,4 x 3,2 cm</p>
	<p>Michael ROSS <i>Birth of A Universe</i>, 1997 matériaux divers 4,5 x 4,9 x 4,3 cm</p>		<p>Michael ROSS <i>Phantom Pea</i>, 2001 matériaux divers 4 x 6,2 x 1,5 cm</p>
	<p>Michael ROSS <i>Mujina (The Faceless Goblin)</i>, 1999 matériaux divers 6,3 x 2,6 x 2,5 cm</p>		<p>Man RAY <i>Salvador DALI</i>, 1929 photographie noir et blanc 28 x 21,5 cm</p>
	<p>Michael ROSS <i>Chord</i>, 2001 matériaux divers 5,5 x 3,9 x 2,1 cm</p>		<p>Man RAY <i>André BRETON</i>, 1921-1978 photographie noir et blanc 28,5 x 22,8 cm</p>
	<p>Michael ROSS <i>Matsue Ghost</i>, 2001 matériaux divers 8 x 7 x 1,5 cm</p>		<p>Man RAY <i>Georges BRAQUE</i>, 1922-1979 photographie noir et blanc 29,5 x 20,5 cm</p>
	<p>Michael ROSS <i>L.H.</i>, 2001 matériaux divers 2,2 x 5,3 cm</p>		<p>Man RAY <i>René CREVEL</i>, 1928-1983 photographie noir et blanc 29 x 22 cm</p>
	<p>Michael ROSS <i>Bloom</i>, 2001 matériaux divers 5,5 x 4 x 4 cm</p>		<p>Man RAY <i>Alberto Giacometti</i>, 1932-78 photographie noir et blanc 28,5 x 20,5 cm</p>
	<p>Michael ROSS <i>Spirit Of The Seed</i>, 2001 matériaux divers 8,5 x 2,5 x 2,5 cm</p>		<p>Gitte SCHÄFER <i>Marina</i>, 2004 matériaux divers 210 x 24 x 24 cm</p>



Gitte SCHÄFER
Chamorel, 2004
matériaux divers
166 x 30 x 30 cm



Gitte SCHÄFER
Colette, 2006
bois
35 x 25 x 2,5 cm



Gitte SCHÄFER
Deva, 2006
matériaux divers
164 x 19 x 19 cm



Michel AUBRY
Table militaire et sept tapis afghans,
1927-2000
tapis, canne de Sardaigne, anches
100 x 320 x 250 cm



Gitte SCHÄFER
Ignis, 2006
matériaux divers
211 x 35 x 35 cm



Bertrand LAVIER
Rouge de Chine par Corona et Tollens,
1983-2000
peinture glycérophtalique sur toile
140 x 200 cm



Gitte SCHÄFER
Reh, 2004
laiton
19,5 x 24,5 x 7,5 cm



Alighiero e Boetti
territori occupati, 1969
laine brodée sur toile de jute, bois
120 x 128 x 8 cm

L'exposition a été réalisée à l'invitation et avec le partenariat de la Conservation des Musées et du Patrimoine du Conseil Général de la Nièvre, Direction de l'Action Culturelle.

Le Fonds régional d'art contemporain de Bourgogne

A l'instar de l'ensemble des régions de France, la Bourgogne s'est dotée d'un fonds régional d'art contemporain au début des années 1980 répondant à une volonté gouvernementale de décentralisation artistique.

Le Frac Bourgogne a ainsi pour mission de gérer et enrichir régulièrement une collection d'art contemporain, d'en assurer la diffusion la plus large possible en région, en France et à l'étranger. Il répond à de très nombreuses demandes de prêt et organise des expositions et des actions de sensibilisation.

Association loi 1901, le FRAC Bourgogne reçoit le soutien du Conseil régional de Bourgogne, du Ministère de la Culture et de la communication/Direction des affaires culturelles de Bourgogne.



Bourgogne
Conseil régional



Musées de Château-Chinon du Septennat et du Costume

6, rue du Château - 58120 Château-Chinon Tél. : 03 86 85 19 23 - musees@cg58.fr - www.cg58.fr

Jours et horaires d'ouverture :

Mai et Juin : tous les jours sauf le mardi, de 10h à 13h et de 14h à 18h

Juillet et Août : tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 19h